

# Courrier des lecteurs



Par Marie Gil

✦ Bravo pour votre magazine...  
Qualité et intérêt y sont grands.

**Sophie Mauger**  
94130 Nogent-sur-Marne

✦ Cher Monsieur,

Voici la photocopie d'un article du Figaro au moment de la vente des manuscrits de Jean Genet. J'avais joint à cet article une lettre à Jean-Pierre Cortet (qui avait l'air de mépriser cet enfant du Morvan). S'il avait été mieux accueilli, il aurait peut-être acheté une maison dans la commune. Jean Genet m'avait rendu visite, dans mon atelier, de Pierre-Écrite dans les années 80. Je vous adresse mes compliments pour Vents du Morvan.

**Madame Solange Bourgeac**  
21210 Saulieu

✦ « 5,775 MF pour ses manuscrits – Genet à l'encan

Les lettres du poète ont été vendues à Drouot.

Quel accueil Drouot ferait-il à la collection de Marc Barbezat, l'éditeur-découvreur de Jean Genet (nos éditions du 12 février) ? L'annonce d'un triomphe concurrent semant la panique, Claude Oterelo, l'expert de cette « vente Genet du

siècle » (4 MF attendus, 5.775 MF réalisés), cachait mal son trac : deux jours avant sa première et l'apparition vedette d'« un tout premier jet autographe » du Journal du voleur (estimé 450 000 à 500 000 F), une autre « version primitive en partie inédite » du même roman était adjugée 953 000 F par M<sup>es</sup> Rieunier et Bailly-Pommery (estimée 600 000 F). Deux rois et un seul trône ?

Parmi les visiteurs, les représentants de l'État avaient réservé leurs sièges. Le libraire Jean-Claude Vrain s'échauffa d'abord sur la correspondance d'Antonin Artaud. Puis il fit irruption dans la bataille Genet (3,98 MF réalisés à lui seul). Jusque-là, les amateurs savouraient à petites bouchées : 20 000 F pour l'édition originale du *Condamné à mort*, écrit à Fresnes et publié en 1942 à compte d'auteur (100 plaquettes originales, à peine 35 en circulation) ; 9 500 F l'édition originale de *Querelle de Brest*, publié en 1947 à 460 exemplaires ; 4 500 F pour une photographie originale signée d'Edouard Boubat, représentant Jean Genet au buffet de la gare de Lyon-Perrache en 1960.

Et ce fut la surprise : silence des institutions (hormis la préemption par la BNF à 38 000 F des *Paravents*, exemplaire corrigé pour

Roger Blin). Faisant alors bondir les enchères orchestrées par M<sup>e</sup> Renaud jusqu'à 150 000 F, Jean-Claude Vrain emporta le manuscrit de *Pour la belle*, première version de la pièce en un acte *Haute Surveillance*. Car Genet réécrivait furieusement, surtout son théâtre. Même indifférence surprenante des grandes bibliothèques pour le *Miracle de la Rose*, lot alliant pourtant le manuscrit définitif (incomplet) et le *Mystère des enfants des anges*, première version non publiée écrite par Genet dans sa cellule. Le libraire sema donc encore à coups de 100 000 F l'enchérisseur anonyme au téléphone et gagna la partie à 800 000 F (double de l'estimation haute). La ville de Lyon, elle, préempta 180 000 F la correspondance à la fois vacharde et drôle de l'auteur.

Le manuscrit de *Marche funèbre*, avec le dessin original d'Emile Picq, si cher à Jean-Paul Gaultier, fut emporté à 27 000 F ; les poèmes d'*Un chant d'amour* à 45 000 F ; et du *Pêcheur du Suquet* à 22 000 F. Ont suivi le manuscrit et le tapuscrit signé et corrigé du *Bagne* (400 000 F), le texte autographe complet de *Elle* (58 000 F), les sept versions des *Nègres* (400 000 F), les différents états du *Balcon* (330 000 F) et les *Notes pour jouer Les Paravents* (15 000 F). Enfin, un

anonyme au téléphone enleva le *Journal du voleur* à 1,5 MF. ».

**Valérie Duponchelle**  
Avril 1999.

#### 📌 *Souvenirs d'Avallon*

Quant aux capucins ils ont un passé et dans ma ville natale, leur chapelle est devenue le théâtre et leur cimetière une promenade aux arbres séculaires. Quant aux minimes, leur nom est resté à un ruisseau et à l'étang qu'il traverse. Il y avait aussi un couvent fondé par Hélène de Chatellux, d'un château voisin. C'était bien avant la mésaventure du curé de Bombon, dont les chansonniers s'emparent. Mais que tout cela est loin à côté de votre capucinière natale où il faisait si bon rentrer le soir lorsque le jour baissait et comme l'on s'y sentait bien après l'harassante journée champêtre. Que cela est loin aussi de la grotte du père Leleu où il couchait dans un cercueil dans lequel il fut assassiné, crime resté impuni. Mon illustre compatriote, l'archéologue abbé Parat avait été curé dans ces parages et il fut celui de Pontaubert (Yonne). Charitable et pauvre : pas de drap pour se coucher. Mais une église fortifiée et un tas de statues à qui une Américaine avait payé du piédestal. Elles n'en avaient plus depuis la grande révolution. L'Américaine était protestante. C'est en cette église de Pontaubert que mes parents se marièrent le 15 janvier 1898. Mon père est mort à Gray, ma mère à Villapourçon (8.2.1962).

Dans ma ville natale, l'ingénieur directeur de l'usine à gaz (fils d'un cantonnier) avait [déclaré] à la suite d'attaques publiées (dans la feuille de chou) qu'il avait été gazé deux fois à Verdun et n'aimait pas qu'on l'emmerde. Il avait au nombre de son personnel Klempétaire dont le fils s'installa dentiste dans le pays.

Il en avait plombé à ma sœur avant qu'elle parte à Villapourçon (dont parla un curé de Dun-les-Places dans un gros ouvrage). Un incurable sans doute. L'ingénieur de l'usine à gaz habitait en descendant ma rue, du côté du 39. Une rue qui restait en voie d'alignement (30.7.1963).

**Gaston Chaissac**

📌 *À propos des Celtes et à la demande de plusieurs lecteurs, voici une bibliographie sommaire récente pour curieux non-spécialistes.*

**Barry Cunliffe** : Les Celtes, traduction Patrick Galliou, éd. Errance - Paris 2001.

**Xavier Delamarre** : Dictionnaire de la langue gauloise, éd. Errance - Paris 2001 (pour les passionnés de linguistique et d'étymologie, un travail impressionnant).

**Paul-Marie Duval** : Les Celtes, collection « L'Univers des formes », Gallimard, 1977.

**Christian Goudineau et Christian Peyre** : Bibracte et les Eduens, édition Errance, 1993. Diffusion Epona, Paris.

**Jean-Paul Guillaumet** : L'Artisanat chez les Gaulois, éd. Errance, Paris 1996.

**Venceslas Kruta** : Les Celtes, histoire et dictionnaire, collection « Bouquins », Laffont 2000 (contient une très abondante bibliographie qui traduit l'importance des recherches actuelles).

**A.Varagnac et G.Fabre** : L'Art gaulois, collection « La nuit des temps », éd. Zodiaque, 1956 (très belle édition, en voie d'épuisement, de l'Abbaye de la Pierre-qui-Vire). Des études poussées figurent dans

de nombreux bulletins et revues spécialisés (éditions du CNRS, « Études celtiques », sociétés archéologiques françaises et étrangères, compte-rendus de congrès et catalogues d'expositions spécifiques...). Le monde celte ayant occupé une grande partie de l'Europe depuis le 6<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ face aux civilisations mieux connues du monde méditerranéen, les recherches sont européennes.

Dans notre région, il convient surtout de visiter le musée de Bibracte au Mont Beuvray, situé sous le site de la capitale des Eduens. Son aménagement remarquable informera les plus exigeants sur une civilisation chaque jour mieux connue, dont la richesse créative et la métallurgie élaborée faisaient l'admiration des historiens de l'Antiquité. Malgré l'assimilation romaine consentie et une longue érosion chrétienne, le prestige croissant d'un tel patrimoine devrait satisfaire jusqu'à notre amour-propre hexagonal et... génétique !

📌 Dans ses livres, feu Romain Gary évoque parfois le Morvan (par exemple dans « Les Clowns Lyriques », Gallimard, 1979, où il décrit le... monument aux morts de Vézelay !). Quelqu'un pourrait-il me préciser où et quand l'écrivain a séjourné dans le Morvan ? M'écrire au 6, rue du Rivagen 58000 Nevers, ou m'appeler au 03 86 59 49 98, ou par internet : philippe-landry-barbetorte@wanadoo.fr).

C'est pas comme l'académicien Leprince-Ringuet, récemment décédé, dont j'apprends soudain qu'il possédait une maison à Courcelles-Frémy, près de Saulieu !

**Philippe Landry « Barbetorte »**